

Numéro 12, du 26 mai au 1 juin 2012 • Genève

## SOMMAIRE

**Développement économique:** performances économiques et commerciales p2, institutions financières africaines p3, finance africaine p3, climat des affaires p4, relations interafricaines p4, partenariats émergents & non traditionnels p4, services p5 ;

**Développement humain:** gouvernance politique p5, éducation R&D p6, diaspora p6, alimentation p7 ;

**Intégration régionale :** UA p7, UMA p7 ;

**Protection de l'environnement :** négociations internationales p8, économie verte p8.

## Edito

**A** lors que le FMI s'extasie devant les chiffres de la croissance économique en Afrique qui avoisineraient ceux des pays d'Asie du Sud-est il y a une vingtaine d'années, le Directeur-Afrique de la Banque mondiale souligne que ces performances économiques n'ont pour l'instant pas d'impact significatif sur la réduction de la pauvreté en Afrique. Le caractère insupportable de cette contradiction incite à donner crédit aux rapports que viennent de produire la Banque africaine de développement et le Fonds mondial pour la nature d'une part, et « l'Initiative en faveur des emplois verts » d'autre part, qui soulignent les effets positifs au niveau socioéconomique d'une économie soucieuse du respect de l'environnement et donc favorable à un développement durable. D'un côté on maintiendrait la croissance à un haut niveau, de l'autre, les retombées positives sur l'emploi permettraient d'accroître le niveau de vie des populations sans épuiser les ressources naturelles.

• **Sanwé Médard Kiéno**

# Développement économique

## **Performances économiques & commerciales : un président de la Commission optimiste.**

Le Président de la Commission de l'Union Africaine a déclaré, lors d'un discours dans le cadre de la Journée de l'Afrique le vendredi 25 mai 2012, que l'Afrique devrait devenir dans peu de temps « la locomotive qui tirera la croissance mondiale », une croissance qui devra être « plus inclusive ». C'est pourquoi l'Union Africaine et ses Etats membres doivent s'atteler dès maintenant pour « réduire les crises politiques, promouvoir un code des investissements attractif, développer le capital humain et les infrastructures ». La poursuite du développement du marché intérieur africain reste également un élément majeur – Pressafrik, 25/05/2012, *Jean Ping : "L'Afrique est la future locomotive de la croissance mondiale"*.

[http://www.pressafrik.com/Jean-Ping-L-Afrique-est-la-future-locomotive-de-la-croissance-mondiale\\_a83131.html](http://www.pressafrik.com/Jean-Ping-L-Afrique-est-la-future-locomotive-de-la-croissance-mondiale_a83131.html)

## **Performances économiques & commerciales : le FMI époustoufflé par l'Afrique Subsaharienne.**

D'après le FMI, la dernière décennie qu'a connu l'Afrique Subsaharienne a été une des meilleures jamais enregistrée. Certains pays connaissent une croissance digne de celle rencontrée en Asie 20 ans plus tôt. Cette croissance a été tirée pour l'essentiel par les ressources minérales, l'explosion des télécommunications, le tourisme et les industries du BTP. Des pays comme le Rwanda ou le Mozambique n'ont rien à envier aux croissances connues 20 ou 30 ans plus tôt par l'Inde, le Vietnam, la Corée du Sud ou la Thaïlande. Il faut encore 15 ou 20 ans au même rythme soutenu de croissance pour que ces pays (locomotives, car d'autres fonctionnent moins bien) sortent de la pauvreté – VOA News, 29/05/2012, *IMF says Last Decade Best Ever for Sub-Saharan Africa*.

<http://www.voanews.com/content/imf-says-last-decade-best-ever-for-sub-saharan-africa/1120819.html>

## **Performances économiques et commerciales : la crise de la zone euro et ses conséquences sur la zone France (CFA).**

Alors que la crise des dettes européennes n'en finit pas de se développer, Jeune Afrique revient sur ses conséquences pour la Zone Franc CFA (14 pays liés à la Banque de France et par conséquent aux évolutions de la Zone Euro). D'après les experts interviewés, trois conséquences vont se faire sentir à court terme : diminution du commerce extérieur de ces pays vers l'Europe (qui représente un tiers des débouchés), déclin des flux financiers de la diaspora touchée elle aussi par le chômage et les baisses de salaire, enfin accès moins facile aux capitaux des banques européennes assez nombreuses dans la région. Une baisse de l'Euro a pour conséquence une baisse du Franc CFA et donc des réserves des pays (diminution des capacités d'importation) de même qu'un aggravement de la dette extérieure des Etats. En revanche la crise de l'Euro représente également une opportunité pour relancer la compétitivité, diversifier les exportations (destinations, produits exportés), améliorer le commerce entre Etats africains, à condition de lancer les réformes nécessaires pour améliorer le climat des affaires et le marché du travail – Jeune Afrique, 28/05/2012, *La crise de l'euro, calamité ou opportunité pour l'Afrique ?*

<http://www.jeuneafrique.com/Article/JA2679p066-067.xml0/economie-uemoa-union-europ-ene-cemacla-crise-de-l-euro-calamite-ou-opportunite-pour-l-afrique.html>

### **Performances économiques & commerciales : réduction de la pauvreté pas assez rapide.**

Interrogé sur la pauvreté en Afrique lors d'une visite à Lagos au Nigeria, Marcelo Giugale, Directeur au Département Afrique à la Banque Mondiale sur les politiques économiques et la réduction de la pauvreté, a répondu que la croissance actuelle du continent ne suffisait pas pour réduire rapidement la pauvreté ; celle-ci décroît trop lentement, environ -1% par an. Le taux de pauvreté est passé de 58% en 1999 à 47,5% en 2008. Pour lui la croissance du PIB ne suffit pas à créer des emplois car il faut prendre en compte d'autres facteurs tels que le marché du travail, le niveau d'éducation, les infrastructures, la qualité du climat des affaires. Peu de pays ont réussi à transformer leur croissance en emploi car trop souvent elle est basée sur quelques secteurs alors qu'une croissance saine devrait s'appuyer sur une pluralité de secteurs économiques. Pour Marcelo Giugale un des leviers d'emplois majeur en Afrique est le commerce intra africain, pour cela il faut enlever les barrières au commerce entre les Etats, des milliards US\$ et d'emplois sont en jeu – Reuters Africa, 01/06/2012, *Africa growth not enough to reduce poverty: World Bank.*

[http://af.reuters.com/article/topNews/idAFJOE85000U20120601?feedType=RSS&feedName=topNews&utm\\_source=feedburner&utm\\_medium=feed&utm\\_campaign=Feed%3A+reuters%2FAFRICATopNews+%28News+%2F+AFRICA+%2F+Top+News%29&utm\\_content=Google+Reader](http://af.reuters.com/article/topNews/idAFJOE85000U20120601?feedType=RSS&feedName=topNews&utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+reuters%2FAFRICATopNews+%28News+%2F+AFRICA+%2F+Top+News%29&utm_content=Google+Reader)

### **Institutions financières Africaines : l'heure du bilan pour la BAD.**

C'est l'heure du bilan pour la Banque Africaine de Développement qui tenait son assemblée annuelle à Arusha en Tanzanie tout au long de la semaine. 2011 a vu une croissance des activités de l'organisation panafricaine avec une augmentation des prêts de +36% par rapport à 2010, passant de 6,2 milliards US\$ à 8,5 milliards US\$. Dans les détails, 38% des sommes allouées l'ont été pour des projets d'infrastructure et 21% pour des projets multisectoriels (gestion du secteur public dont bonne gouvernance et lutte contre la corruption), 19% est allé au secteur financier (appuis financier aux banques de développement et aux banques commerciales). Concrètement par exemple, les financements de la BAD ont permis de réaliser ou réhabiliter 25.000 km de route, 15.000 km de lignes électriques ; sur les 3 dernières années la BAD a permis l'ouverture de 6000 nouvelles salles de classe, le recrutement de 107.000 enseignants et la délivrance de 4,25 millions de manuels scolaires – BAD, 30/05/12, *Les engagements de la BAD au titre des prêts et dons bondissent de 36 pour cent.*

<http://www.afdb.org/fr/news-and-events/article/afdb-records-36-per-cent-increase-in-loan-and-grant-commitments-9325/>

### **Finance africaine : accord Banque Mondiale/IFC/BAD pour plus de prêts en monnaies locales.**

Un accord vient d'être signé à Arusha en Tanzanie entre la Banque Mondiale, l'IFC et la BAD afin d'élargir à plus de monnaies locales les transactions financières sur les marchés internationaux. Cet accord est très important car les prêts des Etats africains sont généralement libellés en monnaie étrangère type

US\$ et le jeu sur les cours des marchés a parfois de fortes incidences. Cet accord devrait permettre un meilleur accès des Etats africains au crédit – Reuters Africa, 01/06/2012, *IFC-AfDB say currency deal will speed Africa credit*.

[http://af.reuters.com/article/topNews/idAFJJOE8500A820120601?feedType=RSS&feedName=topNews&utm\\_source=feedburner&utm\\_medium=feed&utm\\_campaign=Feed%3A+reuters%2FAFRICATopNews+%28News+%2F+AFRICA+%2F+Top+News%29&utm\\_content=Google+Reader](http://af.reuters.com/article/topNews/idAFJJOE8500A820120601?feedType=RSS&feedName=topNews&utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+reuters%2FAFRICATopNews+%28News+%2F+AFRICA+%2F+Top+News%29&utm_content=Google+Reader)

### **Climat des affaires : la BAD support le secteur privé.**

Un rapport de la Banque Africaine de Développement vient d'être publié sur la promotion du secteur privé en Afrique. Le Président de la BAD, Donald Kaberuka pense en effet que le secteur privé est devenu le principal élément de la croissance du continent, fournissant les biens de consommation essentiels et les services au public, autant qu'il fournit emplois et ressources aux Etats africains. La BAD, d'après son Président, a intégré depuis 2008 dans sa stratégie de développement à moyen terme la promotion du secteur privé ; depuis ce paramètre a été introduit dans toutes les opérations de la BAD. Il s'agit avant tout de soutenir les pays dans leurs démarches pour améliorer l'environnement des affaires et renforcer leur compétitivité à l'international. Selon la BAD le secteur privé totalise plus de 80% de la production africaine, les 2/3 des investissements et les ¾ des crédits dans l'économie pendant la période 1996-2008. Enfin, le secteur privé est responsable de 90% des emplois (formels et informels) – Organisation de la Presse Africaine, 29/05/2012, *Private sector key to Africa's growth says African development report*.

<http://appablog.wordpress.com/2012/05/29/private-sector-key-to-africas-growth-says-african-development-report/>

### **Relations inter africaines : caravane de l'export marocaine.**

On connaissait le Maroc très actif en Afrique de l'Ouest, le revoilà sur les routes : du 2 au 9 juin 2012 les instances économiques marocaines organisent une « caravane de l'export » dans plusieurs pays du continent. Au programme cette année (car c'est la 6<sup>e</sup> édition) le Gabon, le Cameroun et le Burkina Faso. Plus de 120 personnes seront du voyage pour faire la promotion de l'économie marocaine et réaliser des partenariats dans de nombreux domaines tels que l'agro-industrie, le BTP ou les TIC – African Manager, 29/05/2012, *Caravane marocaine de l'export à destination de l'Afrique en juin*.

<http://www.africanmanager.com/140739.html>

### **Partenariats émergents et non traditionnels: danse du ventre turque pour l'Afrique.**

La Turquie est en pleine opération de charme envers l'Afrique. Les 9 et 10 mai 2012 était organisé à Ankara, capitale turque, un grand forum réunissant plus de 300 journalistes, blogueurs et autres faiseurs d'opinion, invités pour entendre les ambitions généreuses de la Grande Porte. La Turquie se positionne comme un modèle différent de celui des occidentaux ou de la Chine, n'hésitant pas à jouer de la caricature. Cependant l'enjeu en vaut la chandelle : entre 2000 et 2011. le volume du commerce entre les deux zones est passé de 742 millions US\$ à 17 milliards US\$. L'Afrique est devenue une terre de conquête économique. En 1998 Ankara a mis en place une stratégie baptisée « plan d'ouverture sur l'Afrique » ; depuis 2006, le gouvernement turc organise chaque année un grand forum

d'affaire Turquie/Afrique et il a ouvert de nombreuses ambassades sur le continent (2 ambassades en Afrique en 2005 contre 31 aujourd'hui) – SlateAfrique, 25/05/2012, L'Afrique, eldorado de la Turquie.

<http://www.slateafrique.com/87411/afrique-eldorado-tous-azimuts-de-la-turquie>

### **Partenariats : course Japon/Chine sur les infrastructures en EAC.**

La Chine et le Japon font la course pour investir en Afrique de l'Est. Les Etats de l'Afrique de l'Est sauront-ils en profiter ? Depuis la découverte de pétrole dans la région (Kenya, Ouganda, Tanzanie), ces deux pays rivalisent dans les projets. Le Japon a annoncé un prêt la semaine dernière de 340,6 millions US\$ pour la réalisation d'une rocade à Mombasa au Kenya, la semaine suivante la Chine mettait sur la table kenyane 100 millions US \$ pour la réalisation de systèmes de surveillance. Quelques mois auparavant le Japon avait investi 1 milliards US\$ au Rwanda puis 481 millions US\$ au Kenya dans des projets de géothermie. Déjà les projets du complexe et du corridor de Lamu attisent la convoitise de toute part. Cependant le rapport de force reste largement en faveur de la Chine – The East African, 26/05/2012, *Japan, China race to pump money into EA infrastructure projects.*

<http://www.theeastafrican.co.ke/business/Japan++China+race+to+pump+money+into+EA+infrastructure+projects/-/2560/1413840/-/xbaktj/-/index.html>

### **Services: salon de l'innovation de Nairobi.**

Cette semaine avait lieu à Nairobi le 2<sup>e</sup> salon de l'innovation organisé par la firme finlandaise Nokia. Près de 200 entrepreneurs, décideurs et financiers étaient présents à cet événement. Le secteur moteur de l'innovation en Afrique est sans conteste celui de la téléphonie mobile dont le marché continentale a quadruplé en l'espace de 5 ans, lui donnant très prochainement la 2<sup>e</sup> place au monde. En terme de chiffre, cela représente 56 milliards US\$ et 3,5% du PIB africain – Alqarra TV, 30/05/2012, *Le développement de l'Afrique passe par l'innovation.*

<http://www.alqarra.tv/2012/continent/le-developpement-de-1%E2%80%99afrique-passe-par-1%E2%80%99innovation/>

## **Développement humain**

### **Gouvernance : rapport BAD/OCDE sur les perspectives pour l'Afrique en 2012.**

Dans le dernier rapport de la BAD intitulé « perspectives économiques en Afrique », on apprend que l'Afrique a perdu entre 2000 et 2008 près de 700 milliards US\$. Cette fuite des capitaux a, en plus, plus particulièrement touché les pays les plus pauvres. Les experts évaluent cette fuite à un manque de 4 à 6 points par an sur le taux de réduction de la pauvreté. La première solution devrait être de lutter contre l'évasion fiscale en rapatriant les capitaux, cependant certains Etats qui profitent du système ne jouent pas le jeu – BAD, 28/05/2012, *Les fuites de capitaux auraient dépossédé l'Afrique de 700 milliards USD, selon un rapport.*

<http://www.afdb.org/fr/news-and-events/article/les-fuites-de-capitaux-auraient-depossede-lafrique-de-700-milliards-usd-selon-un-rapport-9299/>

Toujours selon le même rapport, les flux financiers externes à destination de l'Afrique ont doublé entre 2000 et 2006 passants de 6,8% à 12,3%. En 2011 les entrées financières totales ont atteint un record avec 152,2 milliards US\$. La majorité du flux correspondait à des investissements touchant essentiellement les matières premières. Toujours selon cette même source, les taxes collectées en Afrique ont cru de 18,1% à 19,9% du PIB entre 2000 et 2009. Le rapport encourage les Etats à améliorer la qualité de leur système de taxation en élargissant la base de l'assiette des impôts – Ghana Business News, 28/05/2012, *Africa's external, tax revenues triple to \$152.2b in 2011* – AfDB.

<http://www.ghanabusinessnews.com/2012/05/28/africas-external-tax-revenues-triple-to-152-2b-in-2011-afdb/>

Du même document il est dit que 60% des chômeurs africains sont des jeunes (40 millions de personnes, dont une majorité de femmes), situation dramatique quand il est annoncé que d'ici 2045 le nombre de jeunes devrait doubler. Cette situation potentiellement explosive doit être prise en compte très sérieusement ; le chômage des jeunes doit devenir une priorité pour les Etats qui doivent savoir utiliser tout le capital humain à leur disposition, pour des raisons à la fois de sécurité mais également de cohésion sociale – Ghana Business News, 28/05/2012, *Africa's 40 million youth make up 60% of continent's unemployed* – Report.

<http://www.ghanabusinessnews.com/2012/05/28/africas-40-million-youth-make-up-60-of-continent-unemployed-report/>

### **Education, R&D: l'UNESCO souligne les conditions difficiles en école primaire.**

Bien que l'éducation en Afrique s'améliore de manière globale, tout n'est pas idéal, bien au contraire, d'après une étude publiée par l'Institut de Statistique de l'UNESCO sur les ressources scolaires et pédagogiques en Afrique, beaucoup de choses restent à améliorer au niveau de l'école primaire. Parmi les éléments négatifs mis en avant dans le rapport, les classes surchargées qui parfois regroupent plusieurs niveaux, du en partie à une pénurie chronique d'enseignants et le manque de manuels. Les conditions sanitaires sont également dénoncées : manque d'accès à l'eau potable, aux toilettes, à l'électricité. Les bons élèves sont l'île Maurice et le Rwanda, les pays moins bien notés sont le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, la Gambie, la Guinée, le Malawi, le Niger ou la RDC – UN News, 30/05/2012, *UNESCO : en Afrique subsaharienne, des écoles primaires sous-équipées et surchargées*.

<http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=28279&Cr=Education&Cr1=>

=

### **Diaspora : 1<sup>er</sup> sommet mondial de la diaspora africaine.**

Le phénomène de diaspora est loin d'être propre à l'Afrique, cependant il est peut être de loin le plus important pour le continent africain. Les experts affirment que les sommes transférées chaque année par les africains de l'étranger vers leur pays d'origine se montent à 40 milliards US\$, soit 2,5% du PIB africain et 2,5 fois l'aide au développement totale que reçoit le continent. C'est dans ce contexte qu'était organisé, le vendredi 25 mai 2012 à Johannesburg en Afrique du Sud, le 1<sup>er</sup> sommet mondial de la diaspora africaine. Les buts étaient avant tout de lancer une dynamique afin de canaliser à la fois les flux financiers (création d'une institution chargée d'identifier et rapatrier les fonds africains, création d'un fonds d'investissement de la diaspora), mais également le capital humain riche de tous

les diplômés africains résidants à l'étranger (création d'une base de données des professionnels africains de la diaspora). Suite au succès de cet événement, l'assemblée a décidé de reconduire ce sommet tous les trois ans – Agence Ecofin, 27/05/2012, *Le 1er Sommet mondial de la diaspora africaine lance le fonds de la diaspora*.

<http://www.agenceecofin.com/investissement/2705-5014-le-1er-sommet-mondial-de-la-diaspora-africaine-lance-le-fonds-de-la-diaspora>

### **Alimentation : projet pour améliorer la productivité du riz africain.**

La Fondation pour le développement de la technologie agricole en Afrique (AATF) basée à Nairobi au Kenya, vient de signer un accord de licence préférentiel –dans un cadre d'aide au développement- avec la firme Japan Tobacco (JT) pour utiliser les connaissances de cette entreprise dans le développement de nouvelles variétés de riz à destination des petits fermiers d'Afrique noire. Le but de ce projet est de travailler sur une meilleure adaptation du riz sur des sols pauvres, sur des variétés nécessitant moins d'eau ou des variétés plus tolérantes au sel. L'amélioration de la productivité du riz en Afrique est un véritable challenge car chaque année le continent accuse un déficit de production et doit importer 6,5 millions de tonnes de riz pour une valeur de 1,7 milliards US\$. Ce projet regroupe des partenaires privés/publics, Nord comme Sud, aussi divers que Arcadia Biosciences, l'Université de Californie, les centres de recherche agronomique du Burkina Faso, Ghana, Nigeria, Ouganda ou encore USAID. 20 millions de petits fermiers africains sont concernés par ce projet – African Executive, 30/05/2012, *Improving Rice Production in Africa*.

<http://www.africanexecutive.com/modules/magazine/articles.php?article=6585&magazine=389>

## **Intégrations Régionales**

### **Union Africaine : ça bouge au parlement.**

Alors que la Commission de l'Union Africaine n'a toujours pas de nouveau président, le Parlement Panafricain vient de choisir le sien en remplacement du tchadien Moussa Idriss Ndèle. L'heureux élu est le nigérian Bethel Amadi mis en place pour les 3 ans à venir. Les 53 pays qui composent l'Union Africaine envoient chacun 5 députés qui se réunissent deux fois par an pour émettre des recommandations aux dossiers qui leur sont soumis – RFI, 29/05/2012, *Un nouveau président à la tête du Parlement africain*.

<http://www.rfi.fr/afrique/20120529-nouveau-president-tete-parlement-africain>

### **Union du Maghreb Arabe: la relance de l'organisation passe par l'agriculture.**

La relance de l'UMA va passer par la création d'une zone de libre-échange entre la Libye, la Tunisie, l'Algérie, le Maroc et la Mauritanie. La 1ère étape de ce processus est prévue au niveau des produits agricoles et de la pêche. Le mardi 29 mai 2012 un groupe d'experts était réuni au siège de l'organisation à Rabat pour définir une liste préliminaire de produits agricoles et de la pêche qui seront concernés par les futurs accords. Une 2<sup>e</sup> réunion est prévue fin juin avec les

experts des douanes pour travailler les détails, et une 3<sup>e</sup> réunion aura lieu à la mi juillet avec les représentants des secteurs concernés. Il faut rappeler qu'en juin 2010 un accord avait été signé à Tripoli pour l'instauration d'une convention visant la création d'une de libre-échange des produits agricoles au sein de l'UMA. Malgré certains blocages persistants au niveau politique, les gouvernements du nord de l'Afrique sont conscients qu'il faut aller de l'avant et par conséquent des projets qui correspondent donc à un besoin commun et font consensus comme le marché agricole commun de l'UMA, ont toute leur chance d'aller jusqu'au bout – Web Manager Center, 31/05/2012, *Les experts préparent les listes produits agricoles en libre-échange dans l'UMA*.

<http://www.webmanagercenter.com/management/article.php?id=120342>

## **Protection de l'environnement**

### **Négociations internationales : des perspectives alarmantes pour l'empreinte écologique en Afrique.**

La Banque africaine de développement (BAD) et le Fonds mondial pour la nature (WWF) ont publié leur Rapport conjoint de 2012 sur l'empreinte écologique de l'Afrique. Ce rapport fait une évaluation de la solidité des écosystèmes de l'Afrique ainsi que l'impact des modes d'utilisation des ressources et servira à associer les investisseurs et décideurs dans la perspective de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable au Brésil (Rio+20). Le développement durable en Afrique aurait des retombées positives en matière de sécurité environnementale, de bien-être humain et de compétitivité. Selon ce rapport 2012, les décideurs et investisseurs doivent prendre en compte deux tendances qui se dessinent. En premier lieu, le recul de 40% de la biodiversité témoigne d'une dégradation des systèmes naturels, ce qui n'est pas sans conséquence sur la prospérité du continent. En second lieu, la croissance démographique et l'amélioration du niveau de vie participent de l'accroissement de l'empreinte écologique de l'Afrique, c'est-à-dire la surface nécessaire à la production des ressources pour les personnes qui y vivent. Malgré la perspective d'un doublement de l'empreinte écologique de l'Afrique d'ici 2040, le continent dispose de suffisamment de ressources naturelles pour faire face à ses besoins à la condition d'une prise en compte des solutions prospectives dans le domaine des énergies renouvelables, de la planification urbaine et de la gestion des ressources naturelles – BAD, 01/06/2012, *La BAD et le WWF lancent le rapport sur l'empreinte écologique de l'Afrique*.

<http://www.afdb.org/fr/news-and-events/article/afdb-and-wwf-to-launch-africa-ecological-footprint-report-9350/>

### **Economie verte: les avantages d'une économie verte pour l'Afrique.**

Selon un rapport de « l'Initiative en faveur des emplois verts » intitulé « Vers le développement durable: Travail décent et intégration sociale dans une économie verte », le développement d'une économie soucieuse de l'environnement créerait entre 15 à 60 millions d'emplois dans le monde et sortirait ainsi de la pauvreté des dizaines de millions de travailleurs. Cette mutation a déjà créée des millions d'emplois notamment dans le secteur des énergies renouvelables. Ces résultats confirment qu'il faut aborder de manière complémentaire les défis

environnementaux et socioéconomiques en favorisant les processus de production durable surtout auprès des Petites et Moyennes Entreprises (PME). De plus, l'extension de la protection sociale, le soutien aux revenus et la formation qualifiante permettraient aux travailleurs de mettre à profit ces opportunités. Enfin, le dialogue social entre travailleurs et syndicats demeure incontournable – AllAfrica, 31/05/2012, *Afrique: Une économie verte serait créatrice de 15 à 60 millions d'emplois au cours des 20 prochaines années.*

<http://fr.allafrica.com/stories/201206010338.html>



Africa 21 est une association basée au cœur de la Genève internationale qui entend œuvrer, par l'apport d'une base de faits, d'analyses et par la promotion du débat, à une meilleure compréhension des enjeux internationaux structurant le développement socio-économique durable de l'Afrique (notamment au regard des politiques d'intégration régionale). Elle vise par ailleurs à apparaître comme une force de prospective et de proposition compte tenu des grandes dynamiques d'avenir pour le continent.

### **Bulletin d'information**

Le bulletin d'information repose sur un processus continu de veille de l'actualité africaine en matière de développement socio-économique durable. Cette publication s'appuie sur des outils collaboratifs en ligne, de récolte et de traitement de l'information, auprès de plus de 850 sources révisées régulièrement. On y trouve aussi bien les presses nationales africaines que la presse internationale, les administrations et les organisations internationales, ainsi que les ONG, les think tanks et autres centres de recherche. Publié chaque semaine, le bulletin d'information permet de suivre et ainsi de décrypter les enjeux actuels du développement socio-économique durable de l'Afrique.

© Association Africa 21

Site internet: [www.africa21.org](http://www.africa21.org)

Contact: [julien.chambolle@africa21.org](mailto:julien.chambolle@africa21.org)

Responsable éditorial: Julien Chambolle

Rédacteur adjoint : Sanwé Médard Kiéno

Responsable scientifique: Alejandro Gómez

Support technique : Philippe Dubois.